

## LA PHILANTHROPIE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION À GENÈVE

CRÉÉE EN JUIN 2013 À GENÈVE, LA FONDATION MONTES ALTI A POUR VOCATION DE PROMOUVOIR LOCALEMENT L'ÉDUCATION DES ENFANTS ET DES JEUNES ADULTES, SANS DISTINCTION. TITULAIRE D'UN DOCTORAT EN ÉDUCATION, SA FONDATRICE ET PRÉSIDENTE DINARA KULIBAYEVA ÉVALUE L'IMPORTANCE DE CONSACRER DU TEMPS ET DES RESSOURCES AUX DÉFIS DE LA SOCIÉTÉ DE SAVOIR.

« Genève se démarque par une foison de projets et d'initiatives en matière d'éducation. Les soutiens publics devenant difficiles, il est important que le secteur privé prenne en charge et assume certains engagements. C'est dans ce contexte que la Fondation Montes Alti identifie et apporte son soutien à des besoins particuliers » relève Dinara Kulibayeva.

100 000 VUES POUR UN CLIP CONTRE LE SURENDETTEMENT DES JEUNES

En deux ans, la Fondation a cofinancé plusieurs projets. En octobre, elle a apporté son soutien à une action commune des Rotary Clubs de Genève et du Rotaract visant à prévenir le surendettement des jeunes. « Les institutions d'aide sont confrontées à un phénomène croissant et aux conséquences lourdes : les jeunes s'endettent de plus en plus tôt avec les abonnements de mobile, les contrats de leasing ou les achats en ligne. Or il a été prouvé qu'une personne qui s'endette jeune le reste longtemps » résume Patrick Hendier, au nom du Rotary.

Afin d'adopter le ton juste et de toucher le cœur de cible, il a été fait appel à Pierre Naftule pour la production d'un clip viral dans lequel se résume la vie d'un flambeur sous les traits du comédien romand Yoann Provenzano. Multipliant les achats, ce dernier s'engage dans une spirale infernale jusqu'à perdre le contrôle de son porte-monnaie et de lui-même. « Dépenser sans fric, c'est sauter sans élastique » assène le narrateur dans une vidéo jouant sur l'analogie entre l'achat à crédit et le saut dans le vide. En un mois, le clip a connu une viralité remarquable en Suisse romande et dépasse les 100 000 vues sur Facebook et 36 000 sur youtube ([www.troplaloose.ch](http://www.troplaloose.ch)).

Parmi les autres actions soutenues par la Fondation Montes Alti, relevons l'organisation d'une Conférence internationale sur les enjeux de l'éducation au XXI<sup>e</sup> siècle. En partenariat avec l'OCDE, ce forum a notamment abordé l'importance de la personnalité dans un parcours de vie.

Il est démontré en effet que le développement des compétences sociales et émotionnelles de chaque individu influe naturellement sur ses chances de succès en matière d'études, d'accomplissement professionnel et de vie privée.

En association avec le Panathlon Club Genève et son président Me Olivier Carrard, la Fondation a également financé en 2015 l'attribution de prix visant à soutenir des programmes de formation de jeunes dans trois clubs sportifs particulièrement méritants. Dans de nombreux projets éducatifs, la place du sport et des valeurs sportives est essentielle.

Enfin, en partenariat avec l'Association Genevoise des Écoles Privées, Montes Alti prend en charge la création d'une plateforme digitale de formation pour les enseignants. Ce projet mené par le pédagogue Jean-Claude Brès sera présenté le 17 mai 2016 lors d'une journée pédagogique réunissant tous les enseignants du secteur privé du canton.

UNE FONDATION BIEN CONSTITUÉE

Au nombre des membres de son Conseil, la Fondation peut compter en particulier sur les contributions d'Henri Moser. Henri Moser est connu pour ses qualités de pédagogue et de visionnaire. Il a notamment créé en 1961 à Genève l'école du même nom. Cette institution est connue pour son enseignement bilingue français-allemand. Henri Moser est également à l'origine d'une méthode d'enseignement à distance ([www.matu-online.ch](http://www.matu-online.ch)).

Afin d'accomplir sa mission de manière professionnelle, la Fondation s'entoure de conseillers de qualité, qu'il s'agisse de M. Fluhr, ancien directeur général du Collège Champittet à Lausanne, et de M. Jean-Claude Brès, pédagogue reconnu.

LA SUISSE BIEN DOTÉE EN FONDATIONS

À l'exemple de Montes Alti et de Dinara Kulibayeva, de nombreuses familles ont établi en Suisse leur Fondation donatrice. Oak (Parker), de Rothschild, Sandoz, Lombard Odier, Leenaards, Neva (Timtchenko), Bru, Mulliez, Hans Wilsdorf sont parmi les plus connues dans la partie francophone.

Selon le dernier rapport sur les Fondations en Suisse (2015), le pays compte plus de 13 000 Fondations en activité. Cela représente une Fondation pour 650 résidents suisses, contre 3 000 aux États-Unis et 5 000 en Allemagne. Une nouvelle Fondation est créée en moyenne par jour. Selon les autorités de surveillance des Fondations, les Fondations donatrices disposeraient d'un patrimoine supérieur à CHF 70 milliards.

Les coopérations entre Fondations se font toutefois encore rares, moins de 20% d'entre elles coopèrent régulièrement. Et 3% font partie d'une association de Fondations telles que proFonds ou SwissFoundations qui a inauguré en 2012 à Genève la Maison des Fondations. Les plateformes de partage de connaissance et d'apprentissage sont pourtant nombreuses, à l'image d'AGFA, de Wise, de Philiass ou du Centre académique sur la philanthropie à Bâle (CEPS). Des sociétés comme Geneva Intelligence aident par ailleurs les Fondations à s'assurer de la fiabilité des partenaires et des projets soutenus par la recherche d'informations à valeur stratégique. \

### DINARA KULIBAYEVA : L'ENGAGEMENT D'UNE VIE



Madame Dinara Kulibayeva mène de front plusieurs projets éducatifs et culturels, en particulier en République du Kazakhstan, son pays d'origine. Fondatrice et directrice de la Fondation « Nursultan Nazarbaev Educational Foundation », cette dernière a pour vocation de promouvoir le développement du système éducatif au Kazakhstan en répondant aux exigences des standards internationaux. De nombreux projets ont vu le jour depuis sa création il y a 17 ans (1998), parmi lesquels le lancement d'écoles diplômantes avec reconnaissance internationale à Astana, Atyrau et Almaty. L'introduction du Baccalauréat international (IB) ou de la méthode Montessori dans des écoles de la petite enfance connaissent un grand succès. Des partenariats et des programmes d'échanges, aussi bien au bénéfice des élèves que des enseignants, ont été développés au fil des ans avec plusieurs pays ainsi qu'avec des organisations reconnues comme la Mission laïque française sous les auspices du Ministère de l'Éducation ou l'Université de Cambridge.

Ce sont quelque 1000 enseignants qui poursuivent les missions de la Fondation au travers d'une dizaine d'établissements scolaires, du jardin d'enfants à l'université. Quelque 20 000 étudiants sont à ce jour sortis diplômés.

La Fondation a par ailleurs développé un système de bourses destinées à financer les études d'enfants particulièrement doués dont les parents ne peuvent prendre en charge leur formation académique ou leurs stages à l'étranger.